

Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la Paroisse Sainte-Thérèse à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Novembre-Décembre 2013 N° 261

SOMMAIRE

EDITORIAL: Me voici, Seigneur	2
ON NOUS EXPLIQUE:	
Les sept demandes du Notre Père (6)	3
INVITE DU MOIS : Samuel Janssen	5
REFLEXION sur le bénévolat	8
ECHOS: Monseigneur Léonard, évêque du Brabant Wal	lon,
rencontre notre paroisse,	
nos écoles, notre doyenné	12
VITRAUX de notre église	17
PRIERE GLANEE	20
LU POUR VOUS : « Le bonheur » Guy Gilbert	21
ANNONCES	24
BAPTÊME, MARIAGE ET FUNERAILLES	27
LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28

SITE DE LA PAROISSE

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le visiter! Vous y trouverez le Trait d'Union avec les illustrations en couleur et bien d'autres renseignements utiles.



« Me voici, Seigneur!»

Depuis début décembre, Alain DAVID répond davantage à sa mission comme diacre pour l'Eglise en s'engageant mi-temps dans notre communauté paroissiale!

Depuis début novembre, l'évêque m'a appelé à rejoindre la « Pastorale

Couples et Familles» au sein du Brabant Wallon

Depuis quelques mois, voir de nombreuses années, unetelle, untel, s'est mis(e) au service de la catéchèse, du secrétariat, de la chorale, de ... dans notre paroisse, et cela suite à un appel du Seigneur.

Depuis 2000 ans, les chrétiens cherchent « à tâtons » de répondre à leur mission « d'apporter

La Présence Lumineuse au monde »!

Depuis le début de l'humanité, des hommes et des femmes se sont mis en Chemin pour découvrir toujours plus pourquoi ils ont été créés et combien ils sont aimés.

Depuis la nuit des temps, Dieu appelle ! Il nous appelle à La Vie ! Il nous appelle à aimer ! Il nous appelle à être ! Il m'appelle à devenir tous les jours un peu plus à Son image et à Sa ressemblance !

A temps et à contre temps Il nous appelle à « être » comme Lui seul FST !

Ce que je trouve magnifique dans tout cela, c'est que dans les méandres de notre vie, Il est là et Il continue sans cesse à poser sur nous Son regard d'Amour et à nous proposer quelque chose de nouveau pour grandir en Humanité (en Divinité)!

MERCI Père de nous appeler à chaque instant! C'est toujours une nouvelle occasion pour nous de plus « être »! Merci de communiquer Ton désir de faire de chacun de nous des hommes et des femmes de plus en plus accomplis.

Vincent, votre curé.

Me voici, Seigneur!

On nous explique...

Les sept demandes du Notre Père (6).



Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Lors d'un repas convivial avec des amis, on parlait de la nouvelle version du *Pater* dans la Bible selon la traduction officielle liturgique qui vient de sortir. Une personne m'a interpellé par rapport à la demande du pardon : « Comment comprendre que Dieu nous pardonne, disait-elle, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ? Cela revient à dire : pour recevoir le pardon divin, il faut pardonner soi-même à autrui. Est-il vraiment possible que l'être humain soit un modèle pour l'action de Dieu ? Dans cette façon de mettre l'homme en rapport avec Dieu, ne fait-on pas les choses à l'envers ? »

Plusieurs chrétiens sont confrontés à cette question et les discussions menées autour de celle-ci n'aboutissent pas toujours à une réponse satisfaisante. Ainsi, lorsque nous prions le *Pater*, certains ont du mal à dire la prière du pardon, tellement elle est difficile à comprendre. Pourtant, à travers des siècles, elle a gardé la même structure phraséologique dans toutes les versions sérieuses de la Bible. Même la plus récente traduction officielle liturgique ne l'a pas modifiée. Pourquoi résiste-t-elle au changement? Si toutes les traductions s'accordent à maintenir cette prière comme telle, ne serait-il pas parce qu'elle a un sens caché? Alors comment l'interpréter?

La première explication vient de Jésus lui-même. À la fin de la prière du *Pater*, il revient sur la demande du pardon : « *Car*, si vous pardonnez

aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes». (Mt 6, 14-15) Il est frappant de constater que, parmi les 7 demandes du Pater, celle-ci est la seule à être soulignée de cette façon. Avec la parabole du débiteur impitoyable au chapitre 18 de saint Matthieu, Jésus revient sur ce propos pour marquer l'importance du lien essentiel entre le pardon divin et le pardon humain. Le serviteur de la parabole, auquel sa dette est remise et qui refuse de remettre à son débiteur, sera « livré aux bourreaux ». Et Jésus conclut : « C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur ». (Mt 18, 23-35)

La parabole du débiteur impitoyable montre que le pardon de Dieu est primordial, incommensurable et ne dépend pas de l'homme. À ce sujet, celui-ci est appelé à ressembler à Dieu dans sa façon de traiter ses semblables; il est appelé à faire preuve qu'il est l'image du Père miséricordieux. En mettant en pratique la grâce que nous recevons de Dieu, Jésus nous dit: « Vous serez parfait comme votre Père céleste est parfait». Pour ressembler à Dieu, en effet, le pardon divin et le pardon humain interviennent comme deux faces d'une même médaille. En disant « pardonne-nous nos offenses », Dieu donne à celui qui prie un « cœur pur », « un cœur nouveau », « un cœur de chair », à la place de son cœur de pierre, pour que son cœur réponde au Cœur miséricordieux du Père. Celui qui est incapable de pardonner à autrui montre par le fait même qu'il refuse de jouir du pardon reçu de Dieu et d'être comme Lui.



Bruno TEGBESA Votre vicaire

L'INVITE DU MOIS

Voici un jeune invité mais déjà bien impliqué au sein de notre communauté paroissiale. C'est avec joie que nous avons invité le responsable des acolytes. Une belle tâche qu'il accomplit avec cœur. Lisez plutôt!

Bonjour Samuel. Alors tu es le nouveau responsable des acolytes de notre paroisse. Pour les lecteurs du Trait d'Union, pourrais-tu te présenter brièvement ?

Bonjour!

Il n'y a pas grand-chose à dire sur moi... Je m'appelle Samuel Janssen, j'ai quinze ans. Je n'habite pas La Hulpe, mais pourtant, c'est dans notre église que j'ai été baptisé, que j'ai reçu, pour la première fois, la communion et le sacrement de confirmation.

Depuis quand es-tu 'servant de messe' et dans quelles circonstances l'es-tu devenu ?

Voilà maintenant plus de sept ans que je sers la messe. Je suis arrivé dans le chœur un peu par hasard – dans quelles circonstances précises, je n'en sais trop rien. Je me souviens seulement que j'ai été accueilli par Hugues et Tanguy Bocquet, les frères de Guillaume, l'ancien responsable.

Combien d'acolytes compte notre paroisse et quel est leur rôle exact?

Pour vous répondre franchement, je n'en ai pas la moindre idée : il y a tant de gens qui passent et repassent dans la sacristie! Il est justement un de mes objectifs de souder un peu mieux notre équipe, mais le temps fera les choses. Nous devons être à peu près une petite vingtaine, je dirais. Et nous avons la chance d'être aussi nombreux, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans toutes les Paroisses!

Notre rôle est simple : quand je l'explique aux groupes de catéchèse, je leur dis que nous suivons l'enseignement du Christ : s'aimer les uns les autres. Le fait d'aimer est si vaste qu'il existe des dizaines de façons de prouver son amour et son amitié ; nous le concrétisons par le service rendu aux prêtres et aux diacres.

Malgré ton jeune âge, tu es responsable des acolytes. Racontenous. Comment l'es-tu devenu et pourquoi as-tu accepté?

Au sein de l'Eglise et partout d'ailleurs, je suis toujours prêt à rendre service. Je prends aussi cette nouvelle responsabilité comme un service - voilà pourquoi je l'ai acceptée avec plaisir. Par ailleurs, j'ai pu vivre, durant toutes ces années, de merveilleux moments que je prends vraiment à cœur de partager. J'espère que ceux qui servent aujourd'hui tireront quelque chose de leur implication dans l'Eglise et j'espère qu'ils en prennent du plaisir. Si c'est le cas, alors je suis pleinement récompensé des efforts et du temps que je consacre pour l'acolytat!

Et ton rôle à toi, lequel est-il exactement ? Quelqu'un te guide-t-il dans cette tâche ? Est-ce toi qui forme les nouveaux arrivants ?

J'ai bien sûr la chance d'être guidé par Michel Abst, notre sacristain, Sébastien Aryckx et Vincent, notre curé. Je ne suis responsable que depuis une petite année et j'ai encore beaucoup de choses à apprendre! J'essaye de suivre une certaine tradition qui a été préservée durant de nombreuses années. Cependant, je tente à mon tour d'apporter quelques nouveautés au sein de notre mission dans l'Eglise.

Avant tout, je mets tout en œuvre pour que le service soit le plus fluide possible et surtout pour que les nouveaux arrivants et chaque acolyte se sentent à son aise - en d'autres termes, qu'ils soient formés au mieux, qu'ils n'aient plus aucune crainte à aller au-devant du chœur.

Ensuite, je mets ces projets en actes, avec l'aide des acolytes plus expérimentés qui ont toute ma confiance. J'espère qu'au-delà du service habituel qu'ils rendent, ils acquerront de l'expérience et qu'à leur tour, ils auront une responsabilité dans notre groupe.

Sinon, plus concrètement, lors les célébrations eucharistiques, je dis « *qui fait quoi* », en d'autres mots, je donne les tâches à chacun, en veillant à ce que tout le monde fasse quelque chose. En outre, je veille au bon déroulement de ce que nous faisons.

Enfin, j'essaye de rendre ce service plus agréable en organisant des petits moments qui nous rassemblent où l'on peut mieux se connaître et où l'on apprend, entre autres, le sens de la messe.

Et pour terminer pourrais-tu nous faire part d'un évènement qui t'a vraiment marqué, ému, fait rire ou pleurer durant les moments où tu exerçais ta fonction d'acolyte?

Durant ces années, je me souviens d'un bon nombre de messes plus impressionnantes où davantage de chrétiens étaient réunis. C'est à la fois très beau et très grisant d'assister à de pareils événements : des messes de Noël, de Pâques, de rentrée Scoute, d'un Belgojam (Marche-en-Famenne) avec Monseigneur Léonard, etc.

J'ai aussi le souvenir de célébrations servies à l'étranger, en France, par exemple, où dans d'autres Paroisses belges, quand j'étais en weekend scout ou en vacances.

Ce qui est formidable dans l'universalité chrétienne, c'est que nous pouvons partager notre foi partout où l'on va. Et c'est bien là que réside le but des célébrations : rassembler et partager.



Un tout grand merci à toi Samuel. D'abord pour ce que tu fais mais aussi pour ton action auprès des plus jeunes acolytes, ensuite pour tes réponses bien judicieuses et ton contact oh combien sympathique!

Merci également à tous les acolytes de notre paroisse.

C'est aussi grâce à vous que nos célébrations sont si vivantes.



Réflexion faite ...

Petit tour d'horizon du bénévolat au service de la paroisse

Vincent, notre curé, me parla récemment du rôle incontournable de toutes ces personnes qui consacrent régulièrement du temps au service de notre paroisse. Une vraie PME composée de notre curé et de nos deux vicaires (l'un est prêtre et le second diacre consacré), des Religieuses du Saint Cœur de Marie et celles de la Communauté du Christ, de nos diacres, et de toutes celles et ceux qui parmi nous se donnent avec cœur au service de tous : les bénévoles.

Rappelons d'emblée que le terme « bénévole » vient du latin « bene volens » : qui veut du bien !

Et si nous en profitions pour passer ces derniers en revue?

Commençons la visite par celle de son édifice central, l'église. 2000m² qui feraient pâlir d'envie plus d'un propriétaire de grandes surfaces. C'est là que nos sacristaines et sacristain œuvrent tout au long de l'année à la préparation matérielle des célébrations. Ils veillent à ce que notre église soit propre et rangée, prête à l'emploi. Pour que dès le début de la messe, nos quatre chorales (Eh oui quatre!) puissent tour à tour nous entrainer de leurs élans vocaux. Tout d'abord il y a la « Chorale du samedi soir » et puis la « Chorale des enfants » qui se réunit chaque semaine et anime la messe une fois par mois. Ensuite il y a la « Chorale Saint-Nicolas » et enfin la « Chorale grégorienne » qui chante en latin. Il y a ceux qui y consacrent cœur et passion à donner le ton, il y a celles et ceux qui chantent, il y a les musiciens, les guitaristes, les flutistes et autres organistes qui accompagnent les chants de leur talent.

Pendant que le curé célèbre, les **acolytes**, appelés anciennement « enfants de chœur » sont là pour l'assister dans les tâches opérationnelles de la messe.

Pendant ce temps et tout au long de l'année aussi l'Equipe d'animation paroissiale (EAP) dirige la paroisse. Cette équipe, composée des trois membres du clergé et cinq paroissiens, anime la paroisse. Elle se réunit deux fois par mois et traite de tous les dossiers d'actualité.

Le « Comité du temporel » quant à lui gère les finances de la paroisse, appelées aussi l'Association des Œuvres de la Paroisse » (AOP). C'est ici

que ce font la comptabilité et les budgets de la paroisse, ainsi que la gestion du Foyer, de la maison paroissiale et des différentes œuvres dans lesquelles la paroisse est engagée. N'oublions pas non plus la Fabrique d'Eglise, dont le bourgmestre et le curé sont membres de droit, et les autres membres élus puis nommés avec l'accord de l'évêché. Elle a pour mission l'entretien et la gestion des gros travaux de l'église et du presbytère, ainsi que les frais engendrés par le culte c.-à-d. concrètement le chauffage, les habits du culte, l'approvisionnement en hosties, en vin etc...

Plus visible, et tout aussi impliquée, il y a l'Equipe de première communion dont les catéchistes organisent dix réunions par an avec les enfants postulants. D'autres catéchistes suivent les candidats à la confirmation et à la profession de foi à raison d'une réunion par semaine pendant deux ans : sacré programme!!

A côté d'eux, **l'équipe des lecteurs** organise sa tournante selon un ordre enregistré sur un tableau pour que chacun sache quand il sera appelé à faire les lectures à la messe.

Sans oublier ces parents qui organisent la liturgie des tout petits pendant la messe, les samedis ET depuis peu les dimanches matin.

Deux **équipes baptême** accompagnent les familles désireuses de baptiser soit leur nouveau-né soit aussi leurs enfants en âge de scolarité.

Vient aussi l'équipe d'animation « Arc en ciel » qui prend en charge et anime une ribambelle d'enfants de 8 à 10 ans. Après deux ans dans cette équipe, puis deux ans de catéchisme, ceux-ci feront leur profession de foi et leur confirmation avant de rejoindre, qui sait, les rangs de « Douze-Seize », animés eux-aussi par leurs propres ainés ...

Nombreux sont ceux qui parmi eux s'engagent chez les plusieurs centaines de scouts, guides, lutins, louveteaux, nutons dits de Belgique ou d'Europe. Les premiers crèchent dans le jardin de la cure et les seconds dans des locaux sis derrière l'Ecole Notre-Dame. Imaginez la joie des moineaux si heureux d'entendre piailler les nutons et louveteaux mais bien contents aussi de retrouver la quiétude des débuts de semaine après l'enthousiasme tonitruant des hordes dominicales levées par le génial Baden-Powell! Ici aussi le curé joue un rôle très actif. Il n'est de camps, de week-end « Sens et Foi » qui ne soit visité ou animé par notre curé (mais quel est donc son totem ?) «Toujours prêt » à soutenir tous ces chefs bénévoles si actifs.

Viennent ensuite les six bénévoles qui au sein de nos écoles, l'Ecole Notre-Dame, l'Ecole Saint-Léon et l'Ecole Saint-Ferdinand s'engagent au service du Pouvoir Organisateur regroupant les trois écoles. Que de réunions en perspective, que de choses à faire, que de responsabilités... tout cela au service de plus ou moins sept cents élèves.

Puis bien plus tard ... quand s'annonce l'amour et peut-être le mariage, interviennent alors cinq couples mariés de l'équipe « **Préparations au mariage** » qui accompagnent chaque année une dizaine de jeunes couples à progresser dans la foi en vue de leur mariage.

Et n'oublions pas les bénévoles du club "Le Foyer 3X20" qui prennent en charge nos aînés en les conviant à des sorties, dont le pèlerinage à Banneux, et à des journées de détente tout au long de l'année.

Le **Secrétariat paroissial**, comme son nom l'indique, exécute mille et une tâches en lien avec l'administration de la paroisse. Cela va de la rédaction de l'information au dos des feuillets distribués à la messe dominicale à la mise à jour des registres de la paroisse : Registre des baptêmes, Registre des mariages etc... Ici aussi une équipe se relaie pour assurer une permanence le matin en semaine (de 10 à 12h) et une fois par mois le samedi

D'autres bénévoles assurent quant à eux l'entretien du Foyer, de la Maison paroissiale ou encore de la Chapelle Saint Georges. Encore des fées du loais!

Une petite équipe s'occupe de la décoration florale de l'Eglise et de la Chapelle Saint-Georges ad gloriam Dei et pour notre plus grand plaisir.

Un bénévole s'occupe de l'entretien de la Grotte Notre Dame.

Un autre cultive les très bonnes relations de la paroisse avec sa sœur de Mingana.

Une équipe de bénévoles visite les malades, chez eux, à l'Aurore ou à Saint-James, pendant que l'Equipe de la Conférence de Saint-Vincent de Paul aide celles et ceux qui en ont le plus besoin.

N'oublions pas non plus le « **Web-master**» du site internet de la paroisse et les membres de l'Equipe en charge du **Trait d'Union**.

N'oublions enfin pas de citer le **responsable des cloches de l'église** qui parait-il a ses entrées à Rome au moment de Pâques... Saviez-vous qu'il est fondeur de cloches à ses heures...

Voilà, espérant n'avoir oublié personne, un petit tour d'horizon de la plupart des bénévoles qui se mettent au service de notre communauté paroissiale.

Mille et une façons de mettre ses talents au service des hommes dans l'esprit partagé d'une vision de Dieu. Mille et une façons d'entrouvrir ses

fenêtres intérieures vers le ciel en ouvrant son cœur à ses sœurs ou frères, là où s'ouvrent mille et une fenêtres vers le plus Haut \dots

Car après-tout, le premier des « bene volens », c'est bien évidemment Lui ! Michel Wery.



Savez-vous que l'Eglise Supérieure de Beauraing a été élevée au nom de Basilique Mineure ? Elle s'appelle désormais :

Basilique Notre-Dame au Cœur d'Or.

Comme nous l'a fait remarquer un paroissien, ce fait important peut être relayé dans le Trait d'Union. C'est en effet une nouvelle reconnaissance de



l'importance que Rome accorde aux apparitions de Beauraing. Mais aussi, comme l'a dit Mgr Vancottem dans son homélie d'inauguration " ... de répondre toujours mieux à la demande de Marie de venir en pèlerinage à Beauraing".

De plus, l'évènement marque en beauté la clôture de l'année du 80^{ème} anniversaire des apparitions de la Vierge à cinq enfants de

Beauraing dont Madame Gilberte Degeimbre, dernière des cinq, est toujours en vie.

Il y a quatre Basiliques Majeures, toutes situées à Rome.

Et actuellement, en Belgique, plus de trente églises ont été élevées au rang de Basiliques Mineures.

Echo de la rencontre avec Monseigneur Léonard le samedi 16 novembre

Une date est notée dans l'agenda de nombreux d'entre nous depuis quelques semaines déjà : le 16 novembre 2013. En effet, c'est le soir où nous accueillons notre archevêque Monseigneur Léonard dans notre paroisse. Chacun des paroissiens s'est investi à sa manière pour lui réserver un accueil chaleureux et pour donner un reflet de ce qu'est la



paroisse Saint-Nicolas : belle et dynamique.

Tout a commencé parla célébration dominicale du samedi soir présidée par l'archevêque lui-même. Une célébration doublement festive. En

effet, c'était également un grand jour pour Delphine qui a fait sa première communion et qui a reçu le sacrement de confirmation. La chorale des enfants et ses instrumentistes, les lecteurs, les acolytes et tous les paroissiens présents ont contribué à faire de cette célébration une belle fête.



Bien que l'église fût remplie, notre petite maison paroissiale a réussi à



accueillir, après la messe, tous ceux qui le souhaitaient pour déguster de délicieux sandwiches et un petit verre dans une ambiance conviviale. Le temps de prendre quelques forces pour se préparer à ce qui allait suivre. Les présents ont été témoins du grand souffle qu'a eu notre amie Marie-Thérèse pour souffler ses 90 bougies d'anniversaire.

Lors de sa visite à La Hulpe, Monseigneur Léonard a eu l'occasion de faire

connaissance avec nous. En effet, de nombreuses activités se vivent avec les enfants et les jeunes au sein de notre paroisse. Et cela, grâce à beaucoup d'entre nous, actifs et engagés pour faire rayonner notre Eglise. Les différents groupes ont eu la parole ce soir-là et se sont présentés de manière originale, avec un support visuel ou musical. Et ce, afin d'expliquer leur engagement, et quelles couleurs ils donnent à chacun de leurs rendez-vous.

La chorale des enfants, le groupe de préparation à la première communion, le groupe arc-en-ciel, le mouvement de jeunesse scouts et guides d'Europe, la catéchèse profession de foi et confirmation, les acolytes, le groupe 12-16, le mouvement de jeunesse GCB et FS, et les participants aux JMJ de Rio.

C'est Monseigneur Léonard qui a clôturé la soirée en donnant un petit écho de ce qu'il avait vu, entendu et vécu avec nous lors de cette soirée. Il a été surpris de la jeunesse qui anime notre paroisse et nous invite à continuer de cette manière, à donner des occasions aux jeunes de vivre la beauté du message de Dieu, et surtout à



« faire des petits » afin de remplir davantage notre église. Merci à lui, et à chacun de nous.

Echo de la rencontre de Monseigneur Léonard à l'Institut Alix-Le-Clerc

C'est dans le cadre de la visite de Monseigneur Léonard dans le doyenné de Rixensart-La Hulpe que le Pouvoir Organisateur de notre école a répondu favorablement à son souhait de rencontrer les élèves de notre école, à l'Institut Alix-Le-Clerc.

Les membres de l'équipe pastorale, à savoir Monsieur Lefebvre, Directeur de l'établissement, l'abbé Vincent et cinq enseignants, ont confié aux élèves de 6ème année Technique de Qualification et aux élèves de 7ème professionnelle, la préparation de questions. Ceci s'est



réalisé dans le cadre du cours de religion avec leur professeur respectif.

La rencontre s'est effectuée pendant une heure, dans l'après midi du lundi 18 novembre.

Monseigneur Léonard, accompagné de l'abbé Vincent et de l'abbé Kagoma de la paroisse de Genval, Monsieur Lefebvre, les membres de l'équipe pastorale, quelques membres de l'équipe pédagogique et bien sûr les élèves en terminale se sont réunis au réfectoire. Après une brève présentation, Monseigneur Léonard a tenté de répondre à différentes questions qui lui ont été posées. Certaines questions concernaient ses occupations journalières, la séparation entre l'Etat et l'Eglise mais aussi quelques sujets préoccupant les adolescents de notre société actuelle. Le célibat des prêtres, sa position sur l'utilisation des préservatifs en Afrique, sur l'avortement, face aux faits de pédophilie et l'homosexualité ont été abordés également. La position de Monseigneur Léonard (notamment sa position face à l'homosexualité) ne rejoignant pas celle des élèves, le débat fut fort intéressant.

Nous espérons que cette rencontre a donné aux élèves l'occasion de développer leur esprit critique et de s'ouvrir davantage à d'autres points de vue.

Cet article consacré à notre établissement est également l'occasion de vous partager le projet de l'équipe pastorale pour cette année scolaire. Le 9 janvier 2014, fête de la Bienheureuse Alix-Le-Clerc, nous organisons, dans l'établissement, une journée spéciale lui étant dédiée. Cette journée proposera un parcours d'activités permettant à tous les élèves de mieux connaître sa personnalité, sa vocation et de poursuivre un projet "vivre ensemble" hors de l'établissement.

Chaque année, nous espérons vivre le 9 janvier de manière particulière sur les pas d'Alix le Clerc.

L'équipe pastorale.

Pour compléter cette annonce, le Trait d'Union vous présente une brève biographie d'Alix Le Clerc, en religion Mère Thérèse de Jésus.

Née le 2 février 1576, Alix Le Clerc mourut le 9 janvier 1622 à Nancy.

Après une jeunesse insouciante faite de divertissements et de plaisirs, elle prit conscience de la futilité de sa vie et décide d'abandonner la vie mondaine pour se consacrer à Dieu.

Avec l'aide de Pierre Fournier (canonisé en 1897), alors curé de Mattaincourt en Lorraine, elle fonde un nouvel ordre religieux, la Congrégation Notre-Dame, dédié à l'éducation et à l'instruction gratuite des jeunes filles. Les membres de la congrégation adoptent la règle de Saint Augustin et portent le nom de Chanoinesses de Saint Augustin.

La première école pour les filles tant pauvres que riches s'ouvrit à Poussay en 1598. En prenant particulièrement soin de l'instruction des jeunes filles, les religieuses veulent rendre celles-ci plus aptes à agir dans leur famille et dans la société.

La reconnaissance officielle par l'Eglise ne vient qu'en 1628, quatre ans après la mort d'Alix Le Clerc.

Moins d'un siècle plus tard, il y aura plus de quatre-vingts maisons en France et dans les pays avoisinants dont la Belgique.

La Bienheureuse Alix Le Clerc a été béatifiée le 4 mai 1947 par le Pape Pie XTT

Echo de la rencontre à Froidmont avec Mgr Léonard

Pour terminer sa visite pastorale dans notre doyenné, notre archevêque était confronté mardi 19 novembre de 20h à 22h à Froidmont à une batterie de questions posées par les paroissiens.

Il y avait une belle assemblée, venue des différentes paroisses de notre doyenné et dans une ambiance relaxe et fraternelle.

Mgr Leonard a écouté toutes les questions d'une oreille attentive et nous a montré un aspect de sa personnalité que nous connaissions moins (ou peu) ou que nous ne pensions même pas présent chez lui!

En effet, c'est un homme plein d'humilité, de simplicité et de respect qui sans aucun détour nous donna des réponses claires et aussi matière à réflexion sur différents sujets qui...fâchent parfois. Les positions de l'Eglise hiérarchique passent parfois mal auprès de beaucoup de chrétiens, mais Mgr Leonard nous invita toutefois à ne pas prêter une oreille trop attentive aux medias qui ont parfois l'art de tronquer ses propos.

La place du prêtre, du laïc, de la femme, des jeunes, des veufs et veuves dans notre Eglise demande à tous du courage, de l'écoute, de l'ouverture, de la persévérance et surtout un esprit fraternel comme celui que nous enseigna Jésus tout au long de sa vie publique.

Enfin, comme clin d'œil final, - dans l'esprit de notre pape François - notre archevêque ne semblait pas opposé à ce qu'on l'appelle « Père évêque » plutôt qu'un peut-être trop pompeux « Monseigneur »!

La soirée se termina par une prière qui nous invita à la paix intérieure que nous trouvons en nous tournant vers Dieu! Merci Monseigneur.

Patrice de Ruyver.

A la découverte des VITRAUX de notre église Saint-Nicolas

Comme l'écrit Jacques...

...voici la suite de nos aventures et entamons à présent la visite du bascôté sud.

Les dix vitraux qui ornent ce mur ont tous été exécutés en 1908 lors des derniers travaux d'agrandissement de l'église.

Ils sont l'œuvre de Gustaaf (dit Gust) Ladon, né en 1863 et décédé en 1942. Son atelier était situé à Gand et il était reconnu comme le meilleur maître verrier de Belgique à l'époque. Il est d'ailleurs l'auteur de vitraux pour la chapelle du château de Laeken. L'abbé Meurs, curé de la paroisse, aurait voulu lui confier la réalisation de tous les vitraux de l'église restaurée (et donc aurait détruit les plus anciens) afin d'avoir une œuvre homogène mais les délais exigés par l'artiste lui semblaient, bien que justifiés, fort longs.

Néanmoins, on constate très aisément que les dix vitraux créés dans ce bas-côté sud présentent une homogénéité certaine.

En effet, ces vitraux accusent un grand nombre de points communs:

-les personnages se trouvent dans une niche blanc et or et entourés de colonnettes des même couleurs -une frise traverse le vitrail à hauteur de leur cou, frise décorée de motifs alternativement ronds et carrés - le fond de la niche est habillé d'une draperie avec glands de passementerie dans le bas du vitrail -dans la partie supérieure des vitraux, le fond est coloré de rouge ou de bleu alternativement par deux vitraux à la fois

A propos de ces coloris, Gust Ladon, issu d'un pays ou le ciel est gris et le soleil pas toujours présent, voulait que ces vitraux soient lumineux, même par temps sombre. Voilà pourquoi ces verrières nous proposent toujours des couleurs très vives et n'ont pas besoin d'être traversées par le soleil pour être chatoyantes. Comparez lors de vos visites et voyages: c'est loin d'être le cas partout.

Le premier vitrail nous montre la silhouette d'un évêque habillé d'une aube rouge, muni de souliers rouges et coiffés du petit chapeau rouge épiscopal.

Il tient un calice de la main gauche et une hostie de la main droite.



Le bas du vitrail porte l'inscription: St Carolus B.

Il s'agit de saint Charles Borromée, cardinal et archevêque de Milan, né en 1538 et décédé en 1584. Sa mère était la sœur du pape Pie IV.

Il participe au Concile de Trente (1545-1563) et s'attache à réformer les abus qui s'étaient répandus parmi le clergé, abus partiellement à l'origine de la Réforme protestante. Il rédige en 1566 le célèbre catéchisme du Concile de Trente. Par la suite, il s'appliquera logiquement à tenter de faire appliquer les prescriptions conciliaires dans la discipline locale.

Il sera canonisé le 1er novembre 1610 par le pape Paul V, un an seulement après sa béatification, fait unique dans l'histoire de l'église.

Par sa lettre apostolique du 26 avril 1932, le pape Pie XI le désigne comme patron de ceux qui se consacrent à instruire dans la foi par exemple les séminaristes et les catéchistes.

Les mamans et papas catéchistes d'aujourd'hui peuvent donc considérer que ce vitrail rend hommage à leur travail.

Le vitrail suivant montre un homme jeune vêtu de rouge et d'un manteau blanc et or doublé de bleu. Il tient de la main gauche un calice d'où émerge un dragon turquoise. Il est pieds nus et sa main droite est levée.

On peut lire dans le bas du vitrail l'inscription: Stus Joannes. Il s'agit de saint Jean l'évangéliste dans une représentation rare et originale. En effet, il est le plus souvent illustré avec son symbole, l'aigle, comme nous l'avons vu dans le chœur de l'église.

La représentation en question ici fait allusion à un épisode peu connu de la vie de saint Jean relaté par Jacques de Voragine dans son recueil de

la vie des saints, la Légende dorée, Voici comment, dans le style qui lui est propre, il nous relate l'affaire: Le arand prêtre Aristodème lui dit: "Si tu veux que je croie en ton Dieu, je te donnerai du poison à boire et si il ne te fait aucun mal. c'est que ton Dieu sera le vrai Dieu". Et l'apôtre: "Fais comme tu l'as dit!" Et lui: "Mais je veux que d'abord tu voies mourir d'autres hommes par l'effet de ce poison pour en constater la puissance!" Et Aristodème demanda au proconsul de lui livrer deux condamnés à mort; il leur donna à boire du poison et aussitôt ils moururent. Alors l'apôtre prit à son tour le calice et n'en éprouva aucun mal: sur quoi tous se mirent à louer Dieu. Mais Aristodème dit: "Un doute me reste encore: mais s'il ressuscite les deux hommes qui sont morts par le poison, je ne douterai plus et croirai au Christ." L'apôtre, sans répondre, lui donna son manteau. Et lui: "Pourauoi me donnes-tu ton manteau? Penses-tu qu'il me transmettra ta foi?" Et saint Jean: "Va étendre ce manteau sur les cadavres des deux morts en disant: l'apôtre du Christ m'envoie vers vous pour que vous ressuscitiez du Christ!" αu nom Aristodème fit ainsi et aussitôt les deux morts ressuscitèrent



Le vitrail relate donc parfaitement cette anecdote puisque saint Jean, vêtu du manteau nécessaire à la résurrection des deux morts, tient en main un calice d'où sort le dragon qui représente le poison.

Jacques Stasser.





Seigneur, en ce temps de Noël, fais de moi ton apôtre.

Quand les autres pensent que tu n'es qu'une invention,

que je leur réponde que tu es une Personne. Quand les autres te confondent avec certains dieux,

que je sache dire que tu es le Chemin. A ceux qui crient que tu les condamnes, que je sache montrer que tu es miséricorde. A ceux qui n'osent pas revenir vers Toi, que j'annonce que tu les cherches.

Et surtout, Seigneur, à ceux qui ne t'aiment pas, que je sache révéler que tu les aimes à l'infini. Donne-moi de ne jamais rougir de Toi: là où personne ne te nomme, que je chante Ton nom.

là où personne ne te prie, que je parle avec Toi. Quand les autres te tournent le dos, que je te tende les bras pour que tous enfin, nous chantions Ta gloire. Seigneur, fais de moi ton apôtre.

seigneur, jais de moi ton apotre.

Lu pour vous



« LE BONHEUR, LE TROUVER, LE VIVRE, LE PARTAGER ».

Guy Gilbert Editions Philippe Rey

"Tout le monde recherche le bonheur, mais qu'entend-on exactement par ce mot ? La joie ? La sérénité ? Le plaisir ? Le confort ? La santé ? Le succès ? Tout cela à la fois ?"

C'est par cette phrase que Guy Gilbert commence ce petit livre précieux comme une perle.

Comme cadeau pour Noël, comme étrennes, je veux vous partager ces pages pleines de sagesse, de tendresse, mais aussi de vigueur. Guy Gilbert a toujours le truc pour nous secouer une bonne fois, voire plusieurs, pour répéter les paroles évangéliques les plus fortes, pour poser les bonnes questions.

Ne me dites-pas que vous ne cherchez pas le bonheur. Ou c'est que vous l'avez trouvé! Alors, s'il-vous-plait, donnez-nous la recette...

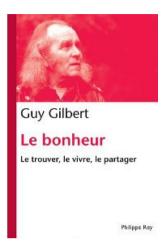
L'auteur, lui, nous donne ses propres voies. Il les partage en treize chapitres. Il nous propose de commencer par l'humilité, condition pour lui indispensable à la quête du bonheur. Puis, le don de soi, l'amitié, l'humour - j'adore ce chapitre - être capable de changer, de faire fructifier ses dons, de trouver son bonheur dans le travail, la joie, le mariage, la vieillesse, dans une bonne et belle solitude. Il nous propose enfin un bel hymne à la joie, joie qui est aussi la joie de la croix.

A travers les formules à l'emporte-pièce - quand il aborde la sagesse, il termine ainsi : "La sagesse est, plus que jamais, une sorte de folie en notre temps. On manque de fous !" - il nous trace patiemment,

fermement, non pas un, mais plusieurs chemins possibles vers ce grand rêve, cette aspiration profonde de chacun d'entre-nous, le bonheur.

Et si c'était plus évident pour nous, chrétiens, que pour les autres? Nous qui savons que nous sommes sauvés? Nous, pour qui l'important ne peut être la possession fugitive de biens, d'honneurs, de plaisirs? Pour nous qui possédons cette force extraordinaire: la Foi, l'Espérance, l'Amour?

Lisez et relisez ces pages utiles et chaleureuses. Et affichez où vous voulez le récapitulatif que nous offre l'auteur pour terminer le livre :



- Vivez dans le présent.
- Réjouissez-vous des petits plaisirs : voir éclore une fleur, déguster une pâtisserie, entendre le chant d'un oiseau.
- Ne bâclez rien, même les tâches les plus simples et les plus ennuyeuses doivent être accomplies avec amour.
- Ne demandez pas l'impossible.
- Acceptez-vous tel que vous êtes, et dans la joie.
- Soyez humble, émerveillez-vous des autres.
- Apprenez à reconnaître vos fautes, demandez pardon.
- Faites des gestes gratuits.
- Occupez-vous des autres.
- Discutez avec les gens, saluez-les, soyez ouverts et attentifs.
- Cultivez sans cesse vos amitiés. N'ayez pas peur des marginaux, des laissés-pour-compte.
- Faites tout par amour.
- Soyez "à moitié sérieux".
- Découvrez vos dons et vos défauts.
- Retournez-vous régulièrement sur vous-même, apprenez à changer quand il faut.
- Gardez le sourire et le rire.
- Acceptez le plaisir de réussir.
- Prenez du temps pour Dieu.

- Regardez ce que vous avez reçu, pour en rendre grâce.
- Goûtez la vie avec la personne que vous aimez.
- Ne vous regardez pas le nombril.
- Aimez à fond la caisse, mais gardez toujours votre indépendance dans le couple.
- Soyez à l'écoute de vos mômes mais restez fermes.
- Ne cessez jamais de faire des projets et d'espérer.
- Aimez votre solitude, prenez du temps pour vous.
- Admirez la nature, elle est un chemin vers la transcendance.
- Soyez doux comme une plombe. Personne ne résiste à la douceur et à la bonté.

Marie-Anne Clairembourg



Demande urgente.

L'équipe de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de La Hulpe doit faire face à une recrudescence de demandes d'aides assez lourdes depuis plusieurs semaines. A la veille de l'hiver, ses membres éprouvent parfois des difficultés à répondre dans l'urgence à des cas parfois désespérés.

Nous recherchons immédiatement une ou deux personnes venant nous rejoindre sur la durée pour prise en charge d'une famille et d'une personne seule. Merci pour votre compréhension.

Pour tous renseignements complémentaires,

Tél: 02 652 14 48 ou GSM: 0495 58 75 79

Email: michel.pleeck@skynet.be

ET VOICI LES EPHEMERIDES DES CELEBRATIONS DE NOËL







Le lundi 23 décembre 2013

À l'Invitation de la pastorale des malades et de la communauté paroissiale. Goûter festif à la maison paroissiale

à partir de 16h

suivi de la

Messe de Noël à 18 heures

en l'**Eglise Saint-Nicolas**, à La Hulpe Possibilité de se confesser à partir de 17h30.

Cette messe est célébrée spécialement à l'intention des personnes âgées ne pouvant participer à la messe de minuit.

Elles seront entourées par les paroissiens de la messe de 18h.

A l'issue de la messe, distribution d'un présent.

Si vous ne pouvez vous y rendre par vos propres moyens et que vous souhaitez qu'on vienne vous chercher et/ou vous reconduire en voiture à votre domicile, téléphonez au n° 02/652.24.78.(secrétariat paroissial) de 10 à12H, (sauf samedi ou dimanche) ou demandez-le à votre visiteur.



Le mardi 24 décembre 2013

Messe de Noël des famílles à 18h.

Anímée par la chorale des enfants.



Messe de Noël à minuit.

Présidée par notre évêque auxiliaire Monseigneur Jean-Luc Hudsyn et animée par toutes les chorales.

Le mercredi 25 décembre 2013

Messe à 11h

Animée par le chorale Saint-Nicolas.

Attention, pas de messe ce 25 décembre à la Chapelle Saint-Georges.





Nous avons le plaisir de vous faire-part que la célébration du dimanche 09 mars 2014 sera retransmise en télévision par la RTBF et par France 2.

De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement.



Et nous pouvons dès à présent vous annoncer que notre paroisse organise un voyage en Terre Sainte en avril/mai 2015.

Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie, nous avons accueilli par le baptême

Hermine de LOWINFOSSE

17/11/2013

Dans l'allégresse et la confiance, s'engageront par le mariage.



Sana IDIRISU ASSANATU et Adam RODOWICZ

18/01/2014



Dans la peine et la paix, nous avons célébré les funérailles de

Joseph ADRIAENS, veuf de Marguerite HENDRICKS	25/10/2013
Lucie RENARD, épouse de Stephano BUSIN	30/10/2013
Paul IDE	05/11/2013
Joanna RILLAERTS, veuve de Frans BOLLAERTS	05/11/2013
Marthe SNEESSENS, veuve de Louis VANCONINGSLOO	14/11/2013
Berthe HENDRICKS, veuve de Gustave BÉRO	15/11/2013
Josée PHILIPS, veuve d'André BULENS	21/11/2013
Suzanna COLS, veuve de Georges Raoul PEETERS	23/11/2013
Colette MORIAUX, épouse de Georges MICHIELSENS	26/11/2013
Edith MORSAT, épouse de Roger CATTEUW	27/11/2013
Viviane LOOS	29/11/2013
Emile PATIGNY, veuf de Marguerite GUEKERT	30/11/2013
Cécile HELIN, épouse de Paul BALON	03/12/2013





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)☎ 02/653 33 02Abbé Bruno Tegbesa (vicaire)☎0476/97 18 86

Le diacre de notre paroisse

Alain David 202.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Secrétariat paroissial

Du Lu au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV 2 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org Le vicaire: bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org Le diacre: alain.david@saintnicolaslahulpe.org Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: <u>TU@saintnicolaslahulpe.org</u>

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk) le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au samedi à 11h30

Confessions: avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe